

Section 31

« La Joie de l'Amour », Chemin de Compassion

« *La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église* » (Amoris Laetitia, 1). Cette phrase qui ouvre l'exhortation apostolique « La Joie de l'Amour » du pape François nous rappelle la première phrase de « Gaudium et Spes » (« Les joies et les espoirs »), célèbre document du Concile Vatican II (1965). De fait ce document commence par ces mots : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* » (Gaudium et Spes, 1). Ce texte parle du cœur de ces personnes qui veulent, précisément, suivre la voie du cœur dans leur vie quotidienne. La méditation du pape François sur la vie familiale dans la société contemporaine, témoigne d'une empathie tout à fait identique envers les joies, les combats et les souffrances des gens. En fait, le pape met en pratique la Spiritualité du Cœur.

Le pape est totalement conscient du fait que dans la réalité la vie des familles est une combinaison de joies, d'espoirs, de chagrins et d'angoisses. Toutes ces expériences humaines résonnent dans son cœur et lui suscitent une réaction de miséricorde et de compassion. Selon le pape, la route de l'Église doit être celle de la miséricorde et de la compassion. Pour le pape François, être « miséricordieux » et « compatissant » ne veut pas seulement dire déplorer la souffrance de l'autre. « Miséricorde » et « compassion » se traduisent par une attention au chagrin et à la détresse, et par la pratique de la solidarité et de l'accompagnement, autant qu'il est possible et nécessaire.

Le pape veille sur l'ensemble de l'humanité. Il considère celle-ci comme une grande famille au sein de laquelle Dieu attend que nous sentions « *chaque homme comme frère* » (Amoris Laetitia, 183). Dans cette famille universelle, l'Église est envoyée pour être « *une mère qui (...) accueille toujours [ses enfants], qui s'occupe d'eux avec beaucoup d'affection et qui les encourage sur le chemin de la vie et de l'Évangile* » (Amoris Laetitia, 299), « *même si elle court le risque de se salir avec la boue de la route* » (Amoris Laetitia, 308). « *Il s'agit*

d'intégrer tout le monde », insiste le pape, « *on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale* ». Ce faisant, nous permettons aux gens de se sentir « *objet d'une miséricorde "imméritée, inconditionnelle et gratuite"* » (Amoris Laetitia, 297).

Temps de méditation

*Face aux diverses situations qui affectent la famille,
l'Église a pour mission d'annoncer
la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile,
qu'elle doit faire parvenir
au cœur et à l'esprit de tous.*

*Elle sait bien que Jésus lui-même se présente comme le Pasteur de cent brebis,
non pas de quatre-vingt-dix-neuf.
Il les veut toutes.*

*Nous ne pouvons pas oublier que
la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père,
mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants.
En résumé, nous sommes invités à vivre de miséricorde
parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. (...)*

*Car la miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église.
[L'Église] est la maison paternelle
où il y a de la place pour chacun
avec sa vie difficile. »*

(Pape François, Amoris Laetitia, 309.310)